

Rencontres Henri Langlois  
**Festival**  
International des Ecoles de  
**Cinéma**

# Braquage en poussette

Un scénario de Nino,  
Ateliers d'écriture de scénario à la maison d'arrêt de Poitiers,  
Encadrés par Marie Amachoukeli,  
Août 2009

**TAP**  
Théâtre & Auditorium  
de Poitiers  
SCÈNE NATIONALE

  
Liberté • Égalité • Fraternité  
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
MINISTÈRE DE LA JUSTICE

  
Liberté • Égalité • Fraternité  
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
Ministère  
Culture  
Communication

VILLE DE  
  
Poitiers

# BRAQUAGE EN POUSSETTE

Un scénario de Nino

## CHINON, APPARTEMENT, SALON – INT – JOUR

J-3, 11H00

(Fond musical : l'école du micro d'argent d'I'AM résonne dans la pièce)

Quatre amis, entre 14 ans et 17 ans, sont dans un salon. NINO, RINGO, MANO et ROMAIN écoutent l'AM. Ils sont assis autour d'une petite table pour discuter, échafauder et figoler le plan d'un braquage de banque, qui leur fait envie depuis un petit moment. Entre deux cigarettes, ils parlent de réussir le premier hold-up de leur vie.

NINO, 14 ans à peine, se rappelle une histoire de faux incendie qu'ils avaient lancé quelques temps plus tôt. Tous rigolent. Quand Ringo, 16 ans, réagit.

RINGO

Et si on faisait une fausse alerte pour attirer les keufs et les pompiers à l'opposé de la banque pendant que nous irions la braquer ?

NINO

Ca c'est vraiment une bonne idée... on le fait à l'ancienne, mais pas avec un feu cette fois, plutôt avec une alerte à la bombe, sur une place à côté du théâtre, comme ça on n'aura aucune patrouille de police dans les pattes !

Les 4 apprentis braqueurs, qui soit dit en passant ressemblent plus à des nains de jardin qu'à des gangsters, s'encouragent et se félicitent de l'excellence de leur plan.

## CHINON / CREDIT MUTUEL / EXT JOUR

JOUR J-2, 14H30

MANO, 17 ans est en surveillance. Repérages des ouvertures de la banque, issues pour s'échapper, et ne pas se faire prendre par les forces de police.

Avec son scooter, Mano fait des allers et retours autour du Crédit Mutuel, quand tout à coup, le scooter pile face à la vitrine de la banque. C'est la panne mécanique. Mano qui ne devait pas se faire remarquer, se sent mal.

Les clients de la banque entrent et sortent pendant que Mano s'engraisse les mains dans le moteur de sa bécane pour le moins capricieuse. Soudain, après avoir donné un coup de crique, il entend le moteur reprendre de la compression et un bruit pétaradant lui rend le sourire. Son scoot redémarre.

Seul soucis : Mano est incapable de repartir. Impossible pour lui de poser ses mains pleines de graisse sur les poignées de son scooter ! Dans un moment de panique, peur d'être resté trop longtemps aux abords de la banque, et n'ayant rien pour s'essuyer, il frotte ses mains sur le mur qui lui fait face, sans vraiment y prêter attention.

Mano repart ensuite en direction du point de rendez-vous pour le débriefing des repérages, laissant derrière lui ses empreintes.

## APPARTEMENT – INT – JOUR

Nino, Ringo et Romain sont tendus. Ils attendent le retour de Mano avec impatience. On frappe à la porte selon un code établis : trois coups puis deux.

NINO  
C'est Mano.

Dès son entrée dans la pièce, les 3 autres le fusillent de questions

ROMAIN  
Alors, putain, qu'est-ce que tu foutais ?!  
C'est mort pour le braco ? Y'a un problème pour entrer ou sortir ?

MANO  
Mais non, mais non. J'suis opé. Tout est parfait. J'ai deux plans de repli. Dans la banque, il y a deux bureaux avec les portes fermées au rez-de-chaussée, et trois caisses sans obstacle apparent. Il y a deux caissières et un caissier.

Nino, grand sourire, s'imagine déjà millionnaire... Il pense déjà à ce qu'il va faire de cet argent. Tous les garçons sont figés dans leur imagination...

### CAVE/ INT / JOUR

Une belle armée de branleurs, qui malgré leur fusil ne font pas bien peur, se préparent au hold-up sous les ordres de Nino.

Mano regarde ses camarades partir à l'aventure. Son pote BIBI, 16 ans, le remplace pour le casse.

NINO  
Comprend moi Mano, mais comme t'as traîné vers la banque un peu plus longtemps que prévu, j'ai peur qu'il te repère.

MANO  
Ouais.

NINO  
Et puis Bibi fera l'affaire et t'aura ta part, t'inquiète.

Derniers préparatifs. Ringo, Romain et Bibi se tiennent prêts. Avec un large sourire, Nino regarde son équipe de gamins, à peine entrés dans l'adolescence, enflés comme des crevettes, et un peu plus stressés les uns que les autres, enfiler leurs tenues de camouflage, qui ressemblent plus à des combinaisons de ski.

Mais question mental, la bande fait face à son projet en oubliant petit à petit le stress.

NINO  
Bon, chacun un casque, une cagoule, et des tenues qui ne flashent pas avec une paire de gants.  
Allez faire les pleins d'essence, comme ça, au cas où, on pourra s'enfuir et rouler plus longtemps.  
Si il y en a qui veulent faire marche arrière, c'est maintenant, car après, c'est tous soudés, et pas de déserteur !

### RUE DE CHINON / EXT-JOUR

JOUR J-1H00

Départ de l'équipé sauvage sous le regard de Mano. Nos quatre braqueurs montent sur trois scooter. Le fusil entre les jambes, Ringo conduit avec le canon qui dépasse d'au moins 20 centimètres. Le tout est burlesque.

NINO  
Allez, les gars, on ne lâche rien, et après, à nous la fiesta, les femmes et les vacances !

Tous concentrés ! Chacun sait ce qu'il à faire ! Alors on assure, et personne ne panique.  
Pensez plutôt à l'après. Ok ? C'est bon pour tout le monde ?  
Alors c'est parti !

RINGO  
T'inquiète, on est opérationnels.

NINO intérieurement  
Opérationnels ? Tu parles... On dirait une bande de gugus sur des scooters des neiges !  
C'est moi qui mène la danse, et je suis déjà en panique en pensant au braquage...

Départ des scooters en direction de la banque. Romain et Bibi sur le scooter de tête. Au milieu, Ringo, en tenue d'hiver en plein été, un sac à toile de tente orange vif entre les jambes, duquel le canon du fusil dépasse, lui effleurant le menton. Nino ferme la marche en vérifiant régulièrement derrière lui que personne ne les suit.

Les scooters roulent à vive allure. La conductrice d'une voiture qui roule à hauteur des scooters semble surprise par la tenue de ces quatre garçons. Son regard reste fixé sur les 4 apprentis-braqueurs.

NINO à la conductrice  
Qu'est-ce que t'as à nous regarder toi ?! Dégage avec ta Clio de merde connasse !

La conductrice reste stupéfaite, et continue sa route. Les scooters accélèrent.

NINO intérieurement  
Putain, tu m'étonnes qu'elle nous dévisage... On est tellement discrets avec nos combis de ski.

#### DEVANT LA BANQUE/EXT/JOUR

Arrivée à la banque. Les 4 garçons posent leurs scooters dans un coin.

RINGO  
Bon, j'y vais en premier, avec le fusil. Mais pas question de blesser quelqu'un. Juste une ou deux sommations.  
Quelqu'un a les cartouches ?

Les 3 autres sont stupéfaits.

NINO  
Mais t'es un ouf toi ?! T'es chargé du fusil et tu n'prends même pas les cartouches !?

Ringo ne répond pas. Romain et Bibi sont bloqués, la bouche ouverte.

NINO la tête dans ses mains  
Mais t'es vraiment un guignol ! Il va être beau le braqueur qui doit faire peur !  
T'as pas oublié que c'était un braquage au moins ?!

Un long moment de silence. Nino, Bibi et Romain fixent Ringo, le regard noir. Nino passe sa main sur son front, soupirant, en tournant sur lui-même, prêt à abandonner. Les trois autres l'observent. Ringo ouvre le fusil, surpris.

RINGO  
Putain les gars, j'ai une balle dans le canon ! Trop mortel, on y va !

A ces mots, les autres sont soulagés.

NINO solennel  
Bon les gars, ok, on y va, mais on n'a pas intérêt à s'louper avec une seule balle, sinon c'est la merde direct ! Les conneries c'est finit. Là on passe aux choses sérieuses...

Si on s'fait prendre, c'est 10 ans de zonzon pour braco, alors assurez et soyez opérationnels, même si la peur est présente... Comme disait mon père, la peur n'évite pas le danger, alors force pour ne rien regretter...

Les 3 autres semblent encore réfléchir au sens de cette phrase que Nino pousse Ringo dans la banque alors qu'un client est en train de sortir.

### BANQUE/INT/JOUR

Ringo franchit le seuil de la banque, son fusil trop grand dans les mains, crosse contre le ventre à cause de ses bras trop petits, en criant avec une voix de crécelle, si aigüe qu'on pense plutôt à une fillette dans les jupes de sa mère.

RINGO

Tout le monde à terre, personne ne bouge sinon j'le crève !

Ringo est suivi par Nino, Bibi et Romain, qui semblent à la fois impressionnés et amusés de la performance de Ringo. Tout va très vite.

Dans la banque, les clients et les caissiers, tous tirés à quatre épingles, sont effrayés par ce hold-up inattendu, cette bande de bandits, qui pourtant ne sont que des gamins.

Tout le monde fixe les quatre garçons, tout en s'allongeant au sol. Le caissier semble encore plus effrayé que ses collègues féminines, comme paralysé par la peur.

Les quatre apprentis-braqueurs parcourent des yeux toute la banque, vérifiant bien que personne ne tente quoi que ce soit.

Romain se charge de bloquer la porte automatique, de manière à pouvoir ressortir sans problème.

NINO

Numéro 3 ! Avance aux caisses et fait remplir le sac par les caissières, mais fait bien attention à c'qu'elles font !

Après, on gicle en speed !

Bibi s'exécute. Les caissières commencent à remplir les sacs de billets. Ringo, lui, parcourt toute la pièce, son fusil aux mains, toujours la crosse contre le ventre, en mettant successivement en joue tous les clients, pourtant allongés au sol.

Devant l'une des caisses, Bibi s'impatiente.

UNE CAISSIERE mettant la dernière liasse de billets dans le sac

C'est tout ce qu'on a.

Bibi lui arrache le sac des mains.

NINO

Allez, les gars on dégage !

### RUE DE LA BANQUE / EXT/ JOUR

En quelques secondes, les quatre garçons sont sortis, ils enfourchent leurs scooters, crique sous le pied, main sur la manette des gaz. Ils partent en trombe en direction de leur point de repli. Les scooters foncent, zigzagant entre les voitures.

Quelques minutes plus tard, ils arrivent dans leur planque, encore excités par l'adrénaline. Ils sentent la panique redescendre. Ils soufflent un bon coup, tout en souriant.

NINO sérieux

Ok les gars. Bien joué. Romain, prends le fusil et cache le où tu sais. Ensuite prend les tenues et va les bruler au bord du fleuve. Et après tu nous rejoins à l'appart.

Nino prend le sac de billets.

NINO à Ringo et Bibi

Les gars, nous on monte à l'appart. On va compter tout ça, et après on se sépare jusqu'à demain. Ok ?

RINGO

Ok Nino.

Quelques accolades pour se remercier du bon taf qui vient d'être fait.

#### APPARTEMENT – INT – JOUR

Déballage et comptage des billets sur la table basse du salon, là où tout avait commencé, et là où tous croyaient que c'était terminé. Mano qui les attendait, regarde le butin, impatient.

RINGO

J'suis à 17600 francs, et toi Nino ?

NINO l'air déçu

Moi j'suis à 14100... Putain c'est abusé ! J'm'attendais à carrément mieux !

Risquer dix piges pour 30000 balles... j'suis un peu vert... Mais bon, on a réussi, et ça, ça n'a pas de prix.

Le partage effectué, les 5 garçons se séparent, en toute décontraction, satisfaits du travail bien fait.

#### BANQUE/INT/EXT/JOUR

Pendant ce temps là, sans le savoir, la police scientifique est à la banque. Des agents prélèvent des empreintes graisseuses sur un mur.

#### FLASHBACK JOUR J-2

Mano, les mains pleines de graisse, frotte ses mains sur le mur qu'il trouve face à lui, sans vraiment y prêter attention.

#### BANQUE/INT/EXT/JOUR

Retour devant la banque avec la police scientifique. Identification des empreintes : Mano Renard !

#### PAVILLON DE BANLIEU CHEZ MANO– EXT – JOUR (JOUR J+6)

Dispositif de surveillance chez la mère de Mano. Arrestation de Mano en scooter devant la maison de sa mère.

Les policiers menottent Mano et le cuisinent.

#### PAVILLON DE BANLIEU CHEZ LA COPINE DE RINGO – EXT – JOUR (JOUR J+6)

Arrestation de Ringo chez sa copine.

#### FOYER DE BOIS RONDELLE– EXT – JOUR (JOUR J+6)

Arrestation de Bibi et Romain au Foyer de Bois Rondelle !

FLASHBACK BANQUE INT JOUR (JOUR J, 15h05)

Police scientifique à l'œuvre. Les caissiers, caissières et clients témoignent de la présence de 4 braqueurs.

La gendarmerie a les 4 personnes, nommées Romain, Bibi, Ringo et Mano, et aucun ne parlera de Nino, car pour les gendarmes, tous les braqueurs sont là !

HOLLANDE / EXT/JOUR

Avec l'argent, Nino traverse la Hollande et se paye du bon temps, le sourire aux lèvres.

VOIX OFF DE NINO des années plus tard.

Finalité : ne jamais croire que c'est gagné et que tout est terminé, car une seule erreur de mains sales sur un mur peut relancer une piste et faire toute la lumière sur une histoire sombre.

Moralité : Heureux comme un pape, je croyais que tout m'était permis parce que ce jour là je ne m'étais pas fait attraper. Et c'est parce que je croyais avoir tout gagné ce jour là que j'avais peut être tout perdu. Ma carrière de braqueur débutait pour de vrai, les ennuis avec...

Les erreurs se payent cash.